

TEMPERATURE

De 26 avril 1905.

Thermomètre de 0 à 100 degrés Celsius... Fahrenheit Centigrade

Accalmie.

Les clameurs poussées ces temps derniers à propos de la présence de la flotte russe commandée par l'amiral Rojestvensky dans une baie de l'Annam se sont apaisées.

Et cependant, si la France avait réellement violé ce qu'il est convenu d'appeler la neutralité, croit-on que l'incident ait été clos avec le départ des Russes pour un autre point?

Que le gouvernement français ait cédé aux représentations du ministre du Japon, et non à sa protestation comme on l'a dit, c'est ce que seuls ceux qui sont dans le secret des chancelleries pourraient expliquer.

Quoi qu'il en soit, le départ peut-être un peu hâtif de Rojestvensky de la baie de Camaran n'aura guère dérangé l'exécution de son plan de ravitaillement et de préparation à la bataille qu'il devra très probablement livrer pour se frayer un passage à Vladivostok, car en quittant la baie de l'Annam il a gagné un abri à l'île de Hainan avec ses transports et y continue vraisemblablement ses préparatifs.

Et il y restera le temps qu'il lui faudra nécessaire, sans doute jusqu'à l'arrivée de l'escadre de Nebogatoff, car cette dernière ne pourra lancer la neutralité de ce pays, puisqu'elle n'existe plus, ayant été fondée aux pieds de la bataille de la guerre.

Maintenant, les Japonais vont-ils attaquer les Russes dans les eaux chinoises? C'est douteux. Non qu'ils soient retenus par aucun scrupule, mais ils préféreront sans doute attendre pour livrer bataille qu'ils soient plus rapprochés de leurs bases d'opérations, soit à l'île de Formose, soit à Japon lui-même.

Il est donc vraisemblable que l'accalmie qui dure depuis quelque temps puisse se prolonger encore.

Il en serait de même sur terre, ce Mandchourie, puisque, parait-il, le général Oyama attend le résultat de la bataille avant de reprendre la lutte.

Font enlevé par l'insudation. Des rapports qui viennent de parvenir à Port Gibson annoncent que le double pont en fer de la ligne de Yazoo et Mississippi Valley a été détruit par la violence du courant.

LE DIFFEREND

Franco-Allemand.

Ce qu'on dit à Berlin.

Berlin, 14 avril.

Le différend qui s'est élevé entre la France et l'Allemagne au sujet du Maroc continue à défrayer toutes les conversations à Berlin. Toutefois, ne croyez pas que l'on fasse de cet événement une "question nationale".

Un grand nombre d'esprits impartiaux et pondérés reconnaissent "in petto" que les susceptibilités et les prétentions de la chancellerie allemande sont, en la circonstance, quelque peu excessives, et tout le monde s'accorde à considérer les Anglais comme étant les auteurs responsables du conflit actuel.

Les Allemands estiment que l'Angleterre, qui a renoué, il est vrai, à toute action diplomatique la bas, tient néanmoins à y conserver sa prépondérance économique. Or, les progrès de l'action française risqueraient, à un moment donné, de gêner ses projets d'expansion.

C'est ainsi que l'un des principaux fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, auquel je demandais hier son opinion sur la question de Maroc, me tint le langage suivant: "Toute cette affaire est infiniment regrettable. Je crois, permettez-moi de vous le dire, que M. Delcassé s'engagea sans seulement dans une fausse route, mais dans une voie "dangereuse".

Il se laisse aveugler depuis le commencement par l'attente anglaise et par les promesses non pas de gouvernement britannique, qui se garde bien d'en faire, mais de la presse du Royaume-Uni. Celle-ci encourage, en effet, tant et plus votre gouvernement à la résistance en lui faisant entrevoir l'éventualité d'une action commune.

"C'est bien peu connaître l'Angleterre que de supposer un seul instant qu'elle vous appertient un secours efficace dans votre entreprise au Maroc. La vérité est que la Grande-Bretagne, fidèle à sa tactique, cherche à braver les cartes.

Le motif en est simple. La France a absolument besoin de la paix pour plusieurs raisons, celle entr'autres, d'assurer le développement de son grand empire colonial.

L'Allemagne a le même besoin pour ses intérêts internationaux de commerce et de navigation. "L'Angleterre seule profiterait d'une cessation de cette activité pacifique. Elle verrait, en effet, dans une guerre franco-allemande, le moyen inespéré de se débarrasser de la concurrence allemande.

Tandis que vos soldats combattaient sur les champs de bataille, l'Angleterre pourrait détruire sans grande difficulté le commerce allemand. Elle pourrait occuper les colonies allemandes, tout en privant le marché français de ses débouchés commerciaux. Ce serait donc le sang français qui consoliderait la position mondiale de l'Angleterre. La France combattrait contre l'Allemagne, sans que l'Angleterre put s'élever de nouveau à sa grandeur monopolisée. L'histoire répéterait un vieux chapitre en faveur de l'Angleterre.

"Croyez-moi, vous faites fausse route. "N'aurait-il pas été beaucoup plus simple de s'entendre avec nous dès le début de la guerre marocaine? D'autant plus qu'il faudrait en arriver là. Nous ne cherchons pas un conflit avec vous, mais nous entendons obtenir au Maroc les garanties et les sécurités qui écartent à tout jamais la crainte d'une main-mise de la France sur l'empire chérifien."

Ainsi s'exprima mon interlocuteur. Je vous transcris ses déclarations, qui me paraissent assez sérieuses que significatives. Elles forment, en effet, le sentiment et le point de vue allemand qui, bien entendu, sont discutables. LORELEY.

LE ROI D'ESPAGNE A

Saint-Cyr.

La promotion "Alphonse XIII."

Il a été déjà dit comment le roi d'Espagne s'appliquait à la journée qu'il doit consacrer au camp de Châlons; il est intéressant de donner par avance le détail de la visite que le jeune souverain fera à l'Ecole spéciale militaire.

Le Roi, accompagné de M. Loubet et du ministre de la guerre, arrivera à Saint-Cyr vers neuf heures du matin; il visitera les dortoirs, le réfectoire, la chapelle, où l'attendra Mgr Lannes, le vénéré aumônier de l'Ecole, et le parlera au mur duquel sont inscrites les plaques de marbre portant les noms de tous les majors de promotions. Le Roi passera ensuite les élèves en revue sur le terrain qui s'étend derrière l'aile du bâtiment occupé par le général commandant l'Ecole.

Puis, bien que les manèges soient plutôt réduits, on trouvera facilement la bonne place pour l'exécution d'un carrousel, auquel participeront, en outre des écuyers, sous-maitres et élèves cavaliers de Saint-Cyr, le cadre des écuyers et sous-maitres de Saumur et de l'Ecole de guerre, ainsi que les élèves-maitres de l'Ecole de cavalerie. Ce carrousel sera en somme la réédition de celui qui, grâce à l'heureuse initiative du baron de Teil du Havelt, fut comme le point lumineux du Concours hippique de cette année; on a pensé que, le Roi n'ayant pas le temps de se rendre à Saumur, on ménagerait au jeune souverain la surprise de le rejoindre pour un tour de Saumur à Saint-Cyr. On compte que cette magnifique fête militaire durera environ deux heures. Après quoi le Roi déjeunera à l'Ecole; puis, dès le repas terminé, Alphonse XIII, toujours accompagné de M. Loubet et du ministre de la guerre, montrera dans une voiture attelée de six chevaux montés en poste, qui le conduira à toute allure à Versailles, en traversant le parc et s'arrêtant à Trianon. Cette journée militaire se terminera par une visite du musée de Versailles et des salles historiques du château.

A ajouter à ce détail touchant et qui certainement ira au cœur du Roi: il est décidé que la promotion de Saint-Cyr (1904-1906) sera baptisée "la promotion Alphonse XIII". L'après-midi, on le voit, occupera le premier rang dans les distractions brillantes qui sont ménagées à l'hôte auguste de la France, et le souverain qui régnera sur un pays vaillant entre tous — sera certainement très heureux d'une attention qui flattera ses sentiments et ses préférences.

Le nouveau programme de l'Orphéon est sans contredit un des plus amusants et des plus intéressants qui aient été exécutés au cours de la saison à ce théâtre. Tous les numéros sont de premier ordre et sont tenus par d'excellents artistes. Pour à tour paraisissent les Fowler, des équilibristes remarquables, surtout Mme Fowler; Thérèse Dorgeval, une chanteuse parisienne possédant une voix charmante et beaucoup de talent; Earle Godfrey et Veta Henderson qui jouent une délicieuse petite comédie, et d'autres tout aussi bien doués.

THEATRES.

ORPHEON.

Le nouveau programme de l'Orphéon est sans contredit un des plus amusants et des plus intéressants qui aient été exécutés au cours de la saison à ce théâtre.

GREENWALL.

La troupe Baldwin-Melville, qui excelle dans le mélodrame, obtient cette semaine au Greenwall un succès exceptionnel dans "The Convict's Daughter", une des meilleures pièces du genre.

CRESCENT.

"Nancy Brown" qui donne le Crescent cette semaine est une comédie musicale qui n'est pas nouvelle mais qui a rien perdu de son charme. Elle est tout aussi populaire que lors de son apparition.

REVUE DES DEUX MONDES.

1. — Le 13 octobre 1870. — Récit d'un témoin, par le comte d'Haussonville. 2. — L'Académie française. 3. — Lettres d'Hippolyte Taine. 4. — La Commune. 5. — Le Mouvement Ritueliste dans l'Eglise Anglicane. 6. — L'Origine et les Premières Luttes du Bismarckisme. 7. — M. Paul Thureau-Dangin, de l'Académie française. 8. — Julie de Lespinasse. 9. — Le Couvent de Saint-Joseph, par M. Le marquis de Segur. 10. — Pœfles, par M. Charles Guérin. 11. — Revue Musicale. 12. — "L'Enfant-Roi" à l'Opéra-Comique. 13. — Quatuor de Beethoven et M. Joseph Joachim, par M. Camille Bellaguet. 14. — Revue Dramatique. 15. — "Scarillon", à la Gaité. 16. — "Monsieur Pigoulet", à la Renaissance. 17. — "L'Age d'Almer", au Gymnase. 18. — "Les Ventes Dorées", à l'Odéon. 19. — "La Bataille", au Vaudeville, par M. René Doumic. 20. — Revue Etrangère. 21. — Deux Ouvrages Anglais sur Shakspeare, par M. T. de Wyzeva. 22. — Chronique de la Quinzaine. 23. — Histoire Politique, par M. Francis Charmes. 24. — Bulletin Bibliographique.

Graines vivres.

Son service, Pologne Russe, 25 avril — On s'attend à de graves désordres ici pendant le temps pas-cal.

La ville est pleine de troupes. Les fonctionnaires russes reçoivent des lettres les menaçant de massacre et les ouvriers ne font que recevoir des proclamations signées par le comité révolutionnaire Polonais les engageant à tourner leurs armes contre ceux qui leur conseillent de tuer les Juifs.

Ces proclamations sont dirigées contre la police qui est accusée d'essayer de détourner l'attention des ouvriers en les excitant contre les Juifs.

Rapport du bureau météorologique.

Washington, 25 avril — Le bureau météorologique de Washington a publié aujourd'hui le bulletin hebdomadaire suivant sur l'état des récoltes:

"Dans presque tous les Etats à l'est des Montagnes Rocheuses la semaine qui s'est terminée le 24 avril a été décidément fraîche et défavorable à la germination et à la croissance.

Le 17 avril il a gelé dans la plupart des Etats du Sud. Des pluies abondantes ont interrompu les travaux de l'agriculture dans les Etats du Texas, de l'Oklahoma, de l'Arkansas et de l'Indiana.

Le jeune maïs a beaucoup souffert du froid. Les gelées du 17 avril ont tué beaucoup de jeune coton dans certaines parties de l'Alabama, de la Géorgie, des Carolines.

Dans les Etats de la côte de l'Atlantique les pêcheurs ont énormément souffert.

COMMUNIQUE DE PEINE.

Jackson, Miss., 25 avril — Le gouverneur du Mississippi, M. Vardaman, a communiqué aujourd'hui en empressément à perpétuité la peine de mort prononcée contre Wash Hughes.

Hughes devait être pendu à Columbus jeudi prochain en expiation du meurtre de Richard Jones.

REVUE DES DEUX MONDES.

1. — Le 13 octobre 1870. — Récit d'un témoin, par le comte d'Haussonville. 2. — L'Académie française. 3. — Lettres d'Hippolyte Taine. 4. — La Commune. 5. — Le Mouvement Ritueliste dans l'Eglise Anglicane. 6. — L'Origine et les Premières Luttes du Bismarckisme. 7. — M. Paul Thureau-Dangin, de l'Académie française. 8. — Julie de Lespinasse. 9. — Le Couvent de Saint-Joseph, par M. Le marquis de Segur. 10. — Pœfles, par M. Charles Guérin. 11. — Revue Musicale. 12. — "L'Enfant-Roi" à l'Opéra-Comique. 13. — Quatuor de Beethoven et M. Joseph Joachim, par M. Camille Bellaguet. 14. — Revue Dramatique. 15. — "Scarillon", à la Gaité. 16. — "Monsieur Pigoulet", à la Renaissance. 17. — "L'Age d'Almer", au Gymnase. 18. — "Les Ventes Dorées", à l'Odéon. 19. — "La Bataille", au Vaudeville, par M. René Doumic. 20. — Revue Etrangère. 21. — Deux Ouvrages Anglais sur Shakspeare, par M. T. de Wyzeva. 22. — Chronique de la Quinzaine. 23. — Histoire Politique, par M. Francis Charmes. 24. — Bulletin Bibliographique.

CHANGEMENTS UTILES.

New York, 25 avril — En réponse à une requête de Wu Ting Fang, un ancien représentant de la Chine à Washington un édit impérial vient d'être promulgué abolissant l'usage de mettre à mort les coupables en les décapitant et lui substituant la décapitation, télégraphique le correspondant du "Herald" à Pékin.

L'usage d'exposer les têtes et les corps des suppliciés après l'exécution sera aussi aboli. La strangulation immédiate remplace la décapitation. Un surais ju-qu'aux années d'automne est substitué à la strangulation immédiate et trois surais annulent la peine de mort. La rétraisure est aussi abolie.

Wu Ting Fang a reçu l'ordre de présenter au trône d'autres demandes de changements avantageux.

L'UNIVERSITÉ VANDERBILT.

Nashville, Tenn., 25 avril — Il a été décidé à un meeting enthousiaste de citoyens représentants, que la ville de Nashville érigerait un des nouveaux bâtiments de l'Université Vanderbilt qui doivent remplacer ceux brûlés, et que l'édifice ne coûterait pas moins de \$100,000.

Une somme de \$33,045 était souscrite à cet effet à la fin de la réunion et un comité chargé de recueillir des souscriptions fut choisi séance tenante.

RETOUR DES PHILIPPINES.

Casernes de Vancouver, Washington, 25 avril — Le 14ème régiment de cavalerie des Etats-Unis, composé de 409 soldats et de 39 officiers, sous le commandement du major J. S. Parke, est arrivé ici aujourd'hui des Philippines.

PRETS D'ARGENT SUR HYPOTHEQUE.

S'adresser à Middleton & Capdevielle, 731 rue Grandville.

Feuilleton

— DR —

L'Abeille de la N. O.

de 77 Commerce 27 Janvier 1905

La Séductrice

GRAND ROMAN INEDIT

Par René Vinoy

TROISIEME PARTIE.

Douleurs sur douleurs.

III

EN DETRESSE

Suite.

Pensez donc... dans le M...

— Oui, mon trésor... Plus tard j'irai vous retrouver... Pas tout de suite... plus tard... si tu es bien sage...

— Sans se douter du coup que venait de ressentir Marthe, madame Jalhe, assistée de madame Jambé... voisine extrêmement complaisante... s'était remise fiévreusement à ses préparatifs de départ.

Rassurée par la promesse de l'aider retrouver que lui avait faite sa grande amie Marthe, Germaine avait retrouvé toute sa gaieté.

— Revenez chez elle, Marthe se laissa aller à tout le désespoir qui débordait de son âme...

— Elle était donc maudite!... Non seulement rien ne lui réussissait, mais encore, inexorablement, la fatalité la levait, un à un, tous les êtres auxquels elle s'attachait!

— Madame Jalhe et Germaine parties, Marthe ne reprit pas de femme de ménage...

— Ses ressources s'épuisaient. Au début de février, elle se trouva en tout et pour tout à la tête de quarante francs.

— Elle ne fit pas qu'un repas par jour. Elle continuait de sortir dès le matin et de se rendre aux diverses agences de placement où elle s'était abonnée.

— De là elle partait et s'installait à Paris, en quête d'un emploi qui elle l'espérait plus...

— Elle allait à pied. Après des mecomptes ou des méaventures dont elle n'avait même plus la force de se désoler, elle s'en revenait, harassée, se couchait tout de suite, dormait ou ne dormait pas, et recommençait son labeur le lendemain.

— Elle passait très vite devant la loge de la concierge, devant l'échoppe de madame Jeanne, et devant la papeterie de Mme Gerbier, redoutant les questions, risquées à ne rien laisser derrière de sa misère, de sa détresse.

— Cependant, les trois femmes savaient très bien à quoi s'en tenir.

— Cette petite dame n'a pas l'air de résoudre dans ses affaires... disait la marchande de frites.

— Et à quoi la concierge répondait: — Et comment l'obliger?...

— Bien sûr, on n'a pas des mille et des cents, mais enfin, on peut toujours s'aider entre pauvres gens... Seulement, ça serait bien assurément la froisser...

— Avez-vous remarqué comme elle change?... Moi je l'ai remarqué, car je suis très physiologiste... avançant la papeterie.

— Il n'y avait pas besoin d'être physiologiste pour remarquer le changement qui s'opérait en Marthe...

— En effet... visiblement...

— Elle n'y prit pas garde. Pourtant, cet homme, en s'accusant, avait semblé la reconnaître et n'avait pas retenu un geste de stupefaction.

— Le lendemain, rue Barbet-de-Joisy à l'hôtel de Margemont, au moment où il longeait les communs, François s'arrêta brusquement...

— Des paroles singulières venaient de frapper son oreille. C'étaient le cocher et le palefrenier, occupés dans la remise, qui les échangeaient.

— Qu'est-ce que tu me disais donc, quand on a été dérangé, tout à l'heure, à propos de l'ancien ne demoiselle de compagnie de madame la marquise?...

— Ah... oui... répondait le palefrenier... Voilà... Dans...

— hier dimanche, ayant coché, j'ai été voir mon frère qui est médecin et qui reste rue des Couronnes...

— "Même qu'on s'en est payé une bonne..." — Tu n'as besoin de le dire... — Pourquoi?... — Parce que ça se voit... — A quel que tu vois ça?... — Rien qu'à ta truffe, parbleu... — Ah! ce matin, elle n'est pas tout ce qu'il y a de fraîche, ta truffe... Ah! non...

— Le cocher éclata de rire et le palefrenier reprit, pas de tout vexé de la remarque... peut-être même flatté: — On peut bien s'amuser de temps en temps, des que ça ne fait de tort à personne. — Tu l'as dit, bouffin!... Alors, t'as donc été chez ton frère...? — Et tu as rencontré madame Sorel?... — Oui, mon vieux... même que je l'ai boucoulée sans le faire par exprès... comme de juste... — Et où ça?... — Dans la rue d'Angoulême, au coin d'une autre rue que je ne me rappelle pas... — Ça me fait rien... — Ah! mon vieux... — Quoi?... — La pauvre petite!... — Qu'est-ce qu'elle a?... — Elle a qu'elle a l'air de fier au mauvais coton... — Vrai?... — Pour sûr... quelle fichue mise!... A peine reconnais-

Graines vivres.

Son service, Pologne Russe, 25 avril — On s'attend à de graves désordres ici pendant le temps pas-cal.

La ville est pleine de troupes. Les fonctionnaires russes reçoivent des lettres les menaçant de massacre et les ouvriers ne font que recevoir des proclamations signées par le comité révolutionnaire Polonais les engageant à tourner leurs armes contre ceux qui leur conseillent de tuer les Juifs.

Ces proclamations sont dirigées contre la police qui est accusée d'essayer de détourner l'attention des ouvriers en les excitant contre les Juifs.

Rapport du bureau météorologique.

Washington, 25 avril — Le bureau météorologique de Washington a publié aujourd'hui le bulletin hebdomadaire suivant sur l'état des récoltes:

"Dans presque tous les Etats à l'est des Montagnes Rocheuses la semaine qui s'est terminée le 24 avril a été décidément fraîche et défavorable à la germination et à la croissance.

Le 17 avril il a gelé dans la plupart des Etats du Sud. Des pluies abondantes ont interrompu les travaux de l'agriculture dans les Etats du Texas, de l'Oklahoma, de l'Arkansas et de l'Indiana.

Le jeune maïs a beaucoup souffert du froid. Les gelées du 17 avril ont tué beaucoup de jeune coton dans certaines parties de l'Alabama, de la Géorgie, des Carolines.

Dans les Etats de la côte de l'Atlantique les pêcheurs ont énormément souffert.

COMMUNIQUE DE PEINE.

Jackson, Miss., 25 avril — Le gouverneur du Mississippi, M. Vardaman, a communiqué aujourd'hui en empressément à perpétuité la peine de mort prononcée contre Wash Hughes.

Hughes devait être pendu à Columbus jeudi prochain en expiation du meurtre de Richard Jones.

REVUE DES DEUX MONDES.

1. — Le 13 octobre 1870. — Récit d'un témoin, par le comte d'Haussonville. 2. — L'Académie française. 3. — Lettres d'Hippolyte Taine. 4. — La Commune. 5. — Le Mouvement Ritueliste dans l'Eglise Anglicane. 6. — L'Origine et les Premières Luttes du Bismarckisme. 7. — M. Paul Thureau-Dangin, de l'Académie française. 8. — Julie de Lespinasse. 9. — Le Couvent de Saint-Joseph, par M. Le marquis de Segur. 10. — Pœfles, par M. Charles Guérin. 11. — Revue Musicale. 12. — "L'Enfant-Roi" à l'Opéra-Comique. 13. — Quatuor de Beethoven et M. Joseph Joachim, par M. Camille Bellaguet. 14. — Revue Dramatique. 15. — "Scarillon", à la Gaité. 16. — "Monsieur Pigoulet", à la Renaissance. 17. — "L'Age d'Almer", au Gymnase. 18. — "Les Ventes Dorées", à l'Odéon. 19. — "La Bataille", au Vaudeville, par M. René Doumic. 20. — Revue Etrangère. 21. — Deux Ouvrages Anglais sur Shakspeare, par M. T. de Wyzeva. 22. — Chronique de la Quinzaine. 23. — Histoire Politique, par M. Francis Charmes. 24. — Bulletin Bibliographique.

CHANGEMENTS UTILES.

New York, 25 avril — En réponse à une requête de Wu Ting Fang, un ancien représentant de la Chine à Washington un édit impérial vient d'être promulgué abolissant l'usage de mettre à mort les coupables en les décapitant et lui substituant la décapitation, télégraphique le correspondant du "Herald" à Pékin.

L'usage d'exposer les têtes et les corps des suppliciés après l'exécution sera aussi aboli. La strangulation immédiate remplace la décapitation. Un surais ju-qu'aux années d'automne est substitué à la strangulation immédiate et trois surais annulent la peine de mort. La rétraisure est aussi abolie.

Wu Ting Fang a reçu l'ordre de présenter au trône d'autres demandes de changements avantageux.

L'UNIVERSITÉ VANDERBILT.

Nashville, Tenn., 25 avril — Il a été décidé à un meeting enthousiaste de citoyens représentants, que la ville de Nashville érigerait un des nouveaux bâtiments de l'Université Vanderbilt qui doivent remplacer ceux brûlés, et que l'édifice ne coûterait pas moins de \$100,000.

Une somme de \$33,045 était souscrite à cet effet à la fin de la réunion et un comité chargé de recueillir des souscriptions fut choisi séance tenante.

RETOUR DES PHILIPPINES.

Casernes de Vancouver, Washington, 25 avril — Le 14ème régiment de cavalerie des Etats-Unis, composé de 409 soldats et de 39 officiers, sous le commandement du major J. S. Parke, est arrivé ici aujourd'hui des Philippines.

PRETS D'ARGENT SUR HYPOTHEQUE.

S'adresser à Middleton & Capdevielle, 731 rue Grandville.



Mme ADELINA PATTI.

Mme Adeline Patti, l'illustre cantatrice, vient d'être nommée au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Cette nomination reçue dans les milieux artistiques du monde entier l'accueille le plus favorablement. "Je signe cette nomination," dit M. Loubet, lorsqu'on lui présente ce décret, avec autant de plaisir que j'en éprouvai jadis, quand je n'avais pas de cheveux blancs, à entendre chanter Mme Adeline Patti dans "Lucia" et la "Sonambula".

On aimait à dire autrefois, dans l'entourage de Gambetta, que la République devait être athénienne. La décoration de la Patti est un acte "athénien" où ne sont entrées en ligne de compte que des considérations auxquelles tout le monde souscrit.

CHANGEMENTS UTILES.

New York, 25 avril — En réponse à une requête de Wu Ting Fang, un ancien représentant de la Chine à Washington un édit impérial vient d'être promulgué abolissant l'usage de mettre à mort les coupables en les décapitant et lui substituant la décapitation, télégraphique le correspondant du "Herald" à Pékin.

L'usage d'exposer les têtes et les corps des suppliciés après l'exécution sera aussi aboli. La strangulation immédiate remplace la décapitation. Un surais ju-qu'aux années d'automne est substitué à la strangulation immédiate et trois surais annulent la peine de mort. La rétraisure est aussi abolie.

Wu Ting Fang a reçu l'ordre de présenter au trône d'autres demandes de changements avantageux.

L'UNIVERSITÉ VANDERBILT.

Nashville, Tenn., 25 avril — Il a été décidé à un meeting enthousiaste de citoyens représentants, que la ville de Nashville érigerait un des nouveaux bâtiments de l'Université Vanderbilt qui doivent remplacer ceux brûlés, et que l'édifice ne coûterait pas moins de \$100,000.

Une somme de \$33,045 était souscrite à cet effet à la fin de la réunion et un comité chargé de recueillir des souscriptions fut choisi séance tenante.

RETOUR DES PHILIPPINES.

Casernes de Vancouver, Washington, 25 avril — Le 14ème régiment de cavalerie des Etats-Unis, composé de 409 soldats et de 39 officiers, sous le commandement du major J. S. Parke, est arrivé ici aujourd'hui des Philippines.

PRETS D'ARGENT SUR HYPOTHEQUE.

S'adresser à Middleton & Capdevielle, 731 rue Grandville.